

➤ EQUIPE PRO
CHÂLONS REIMS / CHOLET BASKET

Basket

Les Choletais n'y arrivent toujours pas

Cholet Basket a encaissé, hier soir à Châlons-en-Champagne, sa quatrième défaite en quatre matchs cette saison (94-79).

PAGES SPORT

PHOTO MAXPPP - PQR - L'UNION DE REIMS - J. BOLOMEY.



Le Courrier de l'Ouest – Samedi 6 octobre 2018

Toujours la même rengaine

Encore victime d'une incroyable chute de tension à Châlons-en-Champagne - sanctionnée d'un 22-0 -, Cholet Basket a concédé hier sa quatrième défaite quatre matches.



Châlons-en-Champagne, hier. Le Cholet de Pape Sy devra vite débloquer son compteur sous peine de jouer la peur au ventre. Photo MaxPPP - PQR - L'UNION DE REIMS - J. BOLOMEY

CHÂLONS-REIMS 94 CHOLET BASKET 79

Pierre-Yves CROIX, envoyé spécial
pierre-yves.croix@courrier-ouest.com

Après le trou normand, le trou choletais. Bien malgré lui, CB est en train de se trouver une spécialité : la panne de courant, le black-out total. Au Mans, l'équipe de Régis Boissié avait concédé un 0-17 dans le deuxième quart-temps. Hier, elle a fait mieux, ou plutôt pire : 0-22 entre la 6^e minute (7-14, 6^e) et la 12^e minute (29-14, 12^e). « C'est incompréhensible, incompréhensible », peste le coach choletais. « On débute très bien et au bout de 5, 6 minutes, il n'y a rien, plus rien du tout. » Plus de fondamentaux en défense, plus d'adresse offensive (43,8 % en première période, 0 paniers à 3 points réussis).

« Qu'est-ce qu'on est faibles mentalement »
RÉGIS BOISSIÉ, Entraîneur de Cholet Basket.

Et guère plus de recrues : Hassell et Troisfontaines, pour leurs premières respectives, ont été envoyés au feu à la 8^e minute. Trois minutes plus tard, l'intérieur américain, tête basse, ressortait déjà avec trois fautes, tandis que le shooteur belge ne produisait pas la moindre stat - à l'exception d'un rebond - avant la pause.

CB a donc payé cher, très cher. D'autant que Châlons-Reims dispose, avec Schilb (14 points sur les 20 premières minutes) et Ebanks (11 points à 83 %), d'artilleurs impitoyables. Impitoyables face à l'armée des ombres, donc. Régis Boissié ne dément pas. Au contraire. « Qu'est-ce qu'on est faibles mentalement. Dès que ça devient un peu dur, on lâche complètement. » Sur le parquet comme sur le banc, totalement transparent pendant les deux premiers quart-temps : 0 point et 1 malheureux rebond à mettre au crédit des joueurs entrés en jeu. Dans ces conditions, ne compter que 10 longueurs de retard à la pause (42-32) tenait alors presque du miracle. Un relâchement champenois, combiné à quelques paniers intérieurs de Fairell (12 points avant le repos), suffisait à entretenir un semblant d'espoir. Vite douché. Car le match a repris sur des bases identiques, incarnées par les difficultés d'Hassell et Troisfontaines à se mettre dans le rythme. La soirée galère, sur le point de virer à la catastrophe (69-44, 28^e), va finalement rester dans les limites de la décence. Le temps d'apercevoir, enfin, quelques signaux encourageants : une adresse enfin retrouvée pour le Belge, et une montée en puissance pour Hassell, enfin percutant à l'intérieur. Une lueur dans la nuit, mais encore bien trop faible. « La faillite est individuelle et collec-

tive », rappelle Régis Boissié. « C'est logique que nous ayons des temps forts et des temps faibles dans un match, mais nos temps faibles sont dramatiques. » Que son équipe soit revenue, un temps, à -11 (79-68, 35^e), ne suffit pas à consoler l'entraîneur choletais. « Ce soir (hier), je me sens un peu désarmé. Quand je vois ce qu'on est capable de faire en positif (CB menait 12-4 après 5 minutes), puis ce qu'on produit après, c'est vraiment dénotant. C'est difficile d'expliquer de telles différences de niveau. » Match après match, les constats se répètent. Et l'équipe, forcément, se crispe un peu. Boissié, n'a pas aimé, mais pas aimé du tout, certains comportements : « Individuellement, cer-

tains joueurs doivent être beaucoup plus impliqués défensivement » Le technicien ne donnera pas de nom. Mais son échange vif avec Jonathan Fairell, à quelques minutes du buzzer, n'est pas passé inaperçu... D'ici vendredi, et un déplacement déjà capital à Fos, CB n'a pas cinquante pistes de réflexion. « Il faut continuer à travailler, travailler, travailler », scandent l'intérieur Antywane Robinson. Olivier Troisfontaines le dit autrement, histoire que le message passe mieux : « A nous de nous bouger le cul pour aller chercher cette première victoire. »

Lire classement page précédente

CHÂLONS-REIMS 94-79 CHOLET																			
	Min	Pts	Tirs	Spis	Lf	Re-Bd	Op	Pd	Ex.		Min	Pts	Tirs	Spis	Lf	Re-Bd	Op	Pd	Ex.
ABREU	32'	14	4/8	2/4	4/4	0-3	5	10	21	AUGUSTIN-FAIRELL	24'	16	8/10	0/0	0/0	4-2	3	0	19
BADJI	13'	0	0/3	0/0	0/0	0-4	1	0	1	DIMANCHE	1'	0	0/0	0/0	0/0	0-0	0	0	0
BARON	27'	9	3/7	1/2	2/2	1-1	0	4	11	DUPONT	3'	0	0/2	0/0	0/0	1-1	0	0	1
CASSIER	7'	0	0/3	0/2	0/0	0-1	1	0	-3	HASSELL	12'	10	3/7	0/0	4/6	2-2	1	0	10
EBANKS	38'	22	10/15	2/4	0/0	3-6	3	2	26	HAYES	15'	0	0/2	0/1	0/0	0-2	1	4	3
PASSAIVE-DUCITEL	24'	20	8/10	0/0	8/10	1-5	2	2	23	MCKEE	26'	6	2/7	0/2	2/2	0-4	1	5	10
PIFFARD	27'	7	3/4	1/1	0/0	0-3	1	3	11	NAYE	3'	0	0/1	0/1	0/0	0-0	0	0	-1
RAMBAUT	2'	0	0/0	0/0	0/0	0-0	0	0	0	ROBINSON	27'	4	2/5	0/1	0/0	0-3	0	4	11
SCHILB	30'	22	9/11	4/6	0/0	0-3	2	3	25	SY	36'	17	5/10	1/2	6/9	1-6	3	3	18
Total	200	94	35/61	10/19	14/16	5-26	15	24		TROISFONTAINES	22'	13	4/11	3/7	2/2	0-1	0	0	7
										YOUNG	31'	13	6/12	0/2	1/1	1-1	3	1	8
										Total	200	79	30/67	4/16	15/20	9-22	12	17	86

Entraîneur(s) : Cédric Heltz

Entraîneur(s) : Régis Boissié

Les Quarts-Temps : (20-14, 22-18, 31-22, 2-7) Spectateurs : 1800

Arbitrage de : MM. Dubois - Viator - Ceccarelli Salle : Palais des Sports Pierre de Coubertin

« Je vais réunir l'équipe dimanche »

Antywane Robinson

Intérieur de Cholet

« Le problème, c'est la défense. On n'arrive pas à tous faire les bonnes choses en même temps. C'est un problème de concentration. C'est extrêmement frustrant, et terminer sur une nouvelle défaite, c'est horrible. Horrible pour nous, comme pour le club et les supporters. Je vais appeler mes coéquipiers pour qu'on se réunisse dimanche et qu'on échange nos idées et nos ressentis sur la situation. »

Régis Boissié

Entraîneur de Cholet

« Je ressens beaucoup de frustration car nous avons prouvé par séquences que nous étions capables de mettre cette équipe en difficulté. J'ai du mal à expliquer ce qui se passe. »

Olivier Troisfontaines

Ailier de Cholet

« On a très bien commencé le match, et puis, comme lors des autres matchs, on a un gros trou de cinq, six minutes. On devient totalement passif et l'équipe adverse peut faire tout ce qu'elle veut. Il faut vraiment qu'on progresse là-dessus, et notamment sur l'aspect défensif. En fin de match, on s'est enfin battu comme il fallait, peut-être parce qu'on n'avait plus rien à perdre. »

Cédric Heitz

Entraîneur de Châlons-Reims

« Ce n'était pas la perfection mais on a fait des choses intéressantes, notamment défensivement. A la mi-temps on les laisse à 32 points. Après le bon début de Cholet, on s'est mis à leur compliquer la tâche défensive-

ment, et on a aussi fait preuve d'une belle adresse. Et quand tout se combine comme ça, c'est facile d'expliquer pourquoi les écarts se font. »

Alex Abreu

Meneur de Châlons-Reims

« C'est une grande victoire pour nous. C'est un succès collectif et on doit continuer sur cette voie. On a fait un très bon travail, et c'est aussi la récompense du gros travail fourni à l'entraînement. »

Les Espoirs

Test réussi pour les jeunes Choletais. CB, impressionnant depuis le début de saison, se frottait hier aux solides Espoirs chalonnois. Deux équipes invaincues, qui se sont rendu coup pour coup tout au long de la rencontre. Mené à la pause (39-44),

CB a fini par imposer sa puissance pour s'imposer 89-83. Bien aidée par l'adresse extérieure de Yannis Thalgot en fin de match (24 points au total, 23 d'évaluation), l'équipe de Sylvain Delorme a aussi pu s'appuyer sur un Karlton Dimanche de gala : 24 points, 13 rebonds, 6 passes, 5 interceptions pour une évaluation de 37.

L'info

L'ancien Choletais Ron Curry est décédé. L'Américain, passé aussi par Villeurbanne - avec qui il avait été deux fois All Star - et Strasbourg, avait 48 ans. A Cholet, il n'avait pas laissé une grande empreinte après une seule saison (1995-1996) écourtée par les blessures.

P.-Y. C.

Le Courrier de l'Ouest - Samedi 6 octobre 2018

Cholet n'a toujours pas retenu la leçon

Elite. Châlons-Reims - Cholet : 94-79. Une nouvelle fois, CB a connu un énorme passage à vide, encaissant un 22-0 au cœur de la 1^{re} mi-temps. Incompréhensible pour le coach.

Châlons-en-Champagne.
De notre envoyé spécial

Décidément, ce CB version 2018-2019 a bien du mal à retenir ses leçons. Comme de coutume, il a connu un terrible passage à vide qu'il a payé cash, hier soir. Car oui, Cholet était bien entré dans les débats. Face à une formation champenoise balbutiant son jeu offensif, CB déroulait. Après quatre minutes, fort de quatre passes décisives (dont deux de McKee pour Fairell), il s'était accordé six unités d'avance (4-10). Avantage porté à huit points, Sy concrétisant une interception (4-12, 5'). Mais, quelques instants plus tard, le capitaine choletais manquait un lay-up qui aurait propulsé les siens à + 10. Sur le jeu de transition qui suivit, Schilb frappa à trois points. Le début des déboires choletais.

« Faibles mentalement »

« On s'est liquéfiés, pestait Régis Boissié. C'est fou, le moindre truc nous fait sortir de notre jeu alors que l'on avait fait 7 minutes cohérentes des deux côtés du terrain. Qu'est ce que l'on est faibles mentalement ! Dès que c'est un peu dur, on lâche complètement. C'est incompréhensible. »

CB traversait alors un véritable trou noir. Pendant sept minutes, la formation de Régis Boissié restait aphone et surtout lâchait du lest défensivement. Elle encaissait un 22-0 à cheval sur le 1^{er} et le 2^e quart-temps. Schilb et Ebanks se régalaient (29-14, 15') pendant qu'Hassell, le dernier arrivé côté maugeois, était dans le dur. En panne d'adresse, le pivot américain était aussi régulièrement pris par la patrouille. Dont deux fois en 13 se-



Bien entrés dans la partie, les Choletais ont connu un énorme passage à vide. Fatal une nouvelle fois.

condes dès l'entame du 2^e quart. Régis Boissié était déjà contraint de le rappeler sur le banc après 2'46" passées sur le parquet !

L'entraîneur choletais relançait son cinq de départ alors que la tempête battait son plein. Cela redonna un peu de liant à son équipe, même si celle-ci, encore trop permissive défensivement, subissait les shoots lointains du CCRB, lequel portait son avantage à + 17 (35-18, 14'). Retrouvant un peu de consistance défensivement, CB grappillait quelques ballons, ce qui lui permettait de réduire l'addition sur contre-attaque (42-32 à la mi-temps).

Mais Schilb, profitant des largesses de Young en défense, remettait illico Châlons-Reims dans le sens (48-32, 21'). L'avenir s'assombrissait un peu plus pour Cholet, d'autant qu'Hassell, à peine revenu sur le parquet, écopait de sa 4^e faute. L'ancien joueur du Portel était méconnaissable, allant jusqu'à rater deux lancers-francs (comme Sy peu après) et se faire contrer par... Abreu, le meneur champenois. Ce même Abreu qui, d'une réussite primée, offrait son plus gros avantage à Châlons-Reims : 69-44 (25').

Une réussite lointaine inexistante jusqu'ici côté choletais. Jusqu'à ce

que Troisfontaines, pour son premier match officiel, ne règle la mire. Le Belge, qui avait connu une entrée en jeu compliquée en première mi-temps, frappait par deux fois au-delà des 6,75 m. Comme lui, Hassell connaissait un 2^e passage sur le parquet plus convaincant. CB était nettement mieux et revenait à 11 longueurs à six minutes de la fin (77-66, 34'). Mais Châlons-Reims allait tenir bon.

Le prochain rendez-vous, vendredi, à Fos s'annonce déjà importantissime...

Emmanuel ESSEUL.

CHÂLONS REIMS

94-79

CHOLET

	Min	Pts	Tirs	3pts	Lf	Ro-Rd	Bp	Pd	Ev.		Min	Pts	Tirs	3pts	Lf	Ro-Rd	Bp	Pd	Ev.
ABREU	32'	14	4/8	2/4	4/4	0-3	5	10	21	AUGUSTIN-FAIRELL	24'	16	8/10	0/0	0/0	4-2	3	0	19
BADJI	13'	0	0/3	0/0	0/0	0-4	1	0	1	DIMANCHE	1'	0	0/0	0/0	0/0	0-0	0	0	0
BARON	27'	9	3/7	1/2	2/2	1-1	0	4	11	DUPORT	3'	0	0/2	0/0	0/0	1-1	0	0	1
CASSIER	7'	0	0/3	0/2	0/0	0-1	1	0	-3	HASSELL	12'	10	3/7	0/0	4/6	2-2	1	0	10
EBANKS	38'	22	10/15	2/4	0/0	3-6	3	2	26	Hayes	15'	0	0/2	0/1	0/0	0-2	1	4	3
PASSAVE-DUCTEIL	24'	20	6/10	0/0	8/10	1-5	2	2	23	MCKEE	26'	6	2/7	0/2	2/2	0-4	1	5	10
PITARD	27'	7	3/4	1/1	0/0	0-3	1	3	11	Ndoye	3'	0	0/1	0/1	0/0	0-0	0	0	-1
RAMBAUT	2'	0	0/0	0/0	0/0	0-0	0	0	0	ROBINSON	27'	4	2/5	0/1	0/0	0-3	0	4	11
SCHILB	30'	22	9/11	4/6	0/0	0-3	2	3	25	SY	36'	17	5/10	1/2	6/9	1-6	3	3	18
Total	200	94	35/61	10/19	14/16	5-26	15	24	115	TROISFONTAINES	22'	13	4/11	3/7	2/2	0-1	0	0	7
										YOUNG	31'	13	6/12	0/2	1/1	1-1	3	1	8
										Total	200	79	30/67	4/16	15/20	9-22	12	17	86

Entraîneur(s) : Cédric Heitz

Entraîneur(s) : Régis Boissié

Les Quarts-Temps : (20-14, 22-18, 31-22, 2-7)

Spectateurs :

Arbitrage de : MM. Bruno VAUTHIER

Salle : Palais des Sports Pierre de Coubertin

Ouest France – Samedi 6 octobre 2018

Les cartes sont déjà rebattues

La série de défaites que traverse Cholet bouleverse les statuts dans l'effectif, chez les jeunes comme les plus anciens.



Châlons-en-Champagne, 5 octobre 2018. L'expérimenté meneur américain Tywain McKee, lui aussi décevant par séquences, a passé sur le banc tout le dernier quart-temps du match face à Châlons-Reims. Photo MAXPPP

Pierre-Yves CROIX
pierre-yves.croix@courrier-ouest.com

Au cœur de la tempête, il a choisi l'expérience. Après trois défaites de rang, Régis Boissié avait modifié vendredi soir son cinq de départ, pour y incorporer une dose supplémentaire de vécu : en Champagne, Abdoulaye Ndoye et ses 20 ans ont donc laissé place au vétéran Antywane Robinson (34 ans). « J'ai pensé qu'on avait besoin de s'appuyer sur un peu plus d'expérience », admet le coach choletais. « J'ai fait ce choix à Châlons, car il était hyper important de bien démarrer. D'ailleurs, on a bien démarré. » De fait, CB va même mener de 8 points après 5 minutes. Les 35 restantes - achevées sur une quatrième défaite (94-79) - ont été nettement plus compliquées... « Le problème, c'est vrai, c'est quand on a commencé les rotations. Il y a eu alors une vraie chute de niveau », constate Boissié. Un problème de talent ? Pas vraiment. Davantage une inconstance généralisée qui bouscule les certitudes et les statuts.

« La réalité est la même pour tout le monde, jeunes ou vieux »
RÉGIS BOISSIÉ
Entraîneur de Cholet Basket.

Ndoye, l'une des figures de proue du « projet jeunes » de CB a ainsi foulé le parquet champenois moins de trois minutes, après avoir cumulé plus de 22 minutes en moyenne sur les 3 premiers matchs. « Pour Abdou comme pour qui que ce soit, il n'y a rien d'acquis. On lui a donné des responsabilités en début de saison, il n'a pas tout à fait répondu à nos attentes. Quand ça ne fonctionne pas, on est obligé de changer. On n'a pas

du tout tiré un trait sur lui pour la suite, mais à un moment donné, on attend de la rentabilité et de la productivité, sinon on fait appel à d'autres garçons », explique Régis Boissié, qui n'a pas plus d'états d'âme vis-à-vis de ses éléments expérimentés. Tywain McKee, censé être le guide et l'inspirateur du jeu choletais, a suivi tout le dernier quart-temps depuis le banc : « Il y a d'abord eu un choix lié à la très bonne fin de match de Killian Hayes, mais c'est aussi lié au décevant début de deuxième période de Ty. La réalité est la même pour tout le monde, qu'ils soient jeunes ou qu'ils soient vieux » La réalité, c'est aussi l'état de forme très variable des uns et des autres. Hassell vient de débarquer, Troisfontaines revient de blessure, et Romain Duport doit rattraper un été vécu sans véritable préparation. « Romain, il n'est pas prêt physiquement. Et ça va prendre du temps », tranche son entraîneur, qui n'a « donné » vendredi soir que trois minutes à son intérieur.

Rattrapé par la pression du résultat, après quatre défaites de rang, CB est entré dans une phase de pragmatisme. « L'objectif, encore plus à présent, il est de gagner des matchs. Rien d'autre », rappelle Régis Boissié. La jeunesse n'étant pas encore triomphante, elle est priée de patienter un peu. « Pour nos jeunes joueurs, ça passe inévitablement - et on le savait même si on ne pensait peut-être pas que ce serait aussi dur -, par une période d'apprentissage. Qu'on le veuille ou non, on ne bascule pas comme ça du championnat Espoirs à la Jeep Élite. » Outre Ndoye, Hayes a lui aussi vu ses minutes se réduire (15 contre 19 en moyenne sur les 3 premiers matchs), et Govind (fracture de la main), dont le retour

est espéré prochainement, devra se battre pour en grignoter quelques-unes. « Les jeunes joueurs, on les a mis dans le groupe pro donc je les considère comme des joueurs pro. Oui, on leur fait confiance, oui, ils ont une fennétre pour s'exprimer. Mais si j'estime que pour gagner il vaut mieux faire appel à d'autres joueurs et bien je ferai appel à d'autres joueurs. » Pour autant, la carte jeunes garde une place importante dans le jeu choletais. « Là, on parle de la période actuelle, de quelques matchs. Mais notre projet il est sur cette saison et sur les saisons futures. Ce n'est pas parce qu'on a fait moins appel à Abdou ou à Killian en ce moment qu'on compte moins sur eux. Je pensais simplement qu'il était bon à Châlons de s'appuyer sur des joueurs plus expérimentés. » Une stratégie qui n'a finalement pas payé, et que le concédé un Boissié réaliste : « Quand on a pris l'eau, il

n'y avait pas que des jeunes sur le parquet. C'est pour ça que la réalité est amenée à bouger. Chaque match dicte le coaching, et rien n'est figé. » Personne n'est à l'abri, autrement dit. Ni McKee, on l'a vu, ni Fairrell, tancé par son coach pour ses errements défensifs, pas plus que Young, bien trop permissif vendredi face à Schillb. Chacun est ramené à ses devoirs, ses responsabilités. Car le temps presse. Vendredi, le déplacement à Fos - l'un des « petits » supposés du championnat - prend déjà des allures de rencontre couperet. « Je ne sais s'il faut parler de match capital, mais il est important, ça oui. Surtout important pour le groupe, qui a besoin de valider les bonnes choses qu'il fait par séquences », conclut l'entraîneur de

12

VOILÀ 12 SAISONS QUE CHOLET BASKET N'AVAIT PAS COMMENCÉ LE CHAMPIONNAT AUSSI MAL.

Pour trouver trace d'une entame de saison marquée par quatre défaites d'affilée, il faut en effet remonter à l'exercice 2006-2007 : CB, à l'époque, avait dû attendre la sixième journée pour ouvrir son compteur de victoires. Motif d'espoir pour les Choletais, l'équipe, alors entraînée par Erman Kunter, avait finalement réussi un championnat plutôt abouti, en terminant septième de la saison régulière avec 19 victoires pour 15 défaites.

► PRO A

Antibes - Strasbourg	81	-	96
Châlons-Reims - Cholet	94	-	79
Chalon-sur-Saône - Boulogne	97	-	65
Dijon - Pau-Orthez	81	-	78
Le Mans - Le Portel	102	-	82
Limoges - Bourg-en-Bresse	103	-	74
Villeurbanne - Fos/Mer	88	-	64
Monaco - Nanterre	Dim. 18h30		
Levallois - Gravelines	Lun. 20h45		

	N	G	P	P	C
1. Villeurbanne	100,0	4	4	0	341 271
2. Dijon	100,0	4	4	0	333 270
3. Chalon-sur-Saône	75,0	4	3	1	350 300
4. Le Mans	75,0	4	3	1	351 322
5. Levallois	66,7	3	2	1	249 224
6. Gravelines	66,7	3	2	1	267 271
7. Châlons-Reims	66,7	3	2	1	240 246
8. Boulogne	50,0	4	2	2	290 288
9. Nanterre	50,0	2	1	1	165 148
10. Limoges	50,0	4	2	2	371 348
11. Strasbourg	50,0	4	2	2	342 308
12. Le Portel	50,0	4	2	2	311 344
13. Bourg-en-Bresse	50,0	4	2	2	303 336
14. Monaco	33,3	3	1	2	194 211
15. Pau-Orthez	25,0	4	1	2	290 288
16. Antibes	0,0	4	0	4	304 361
17. Fos/Mer	0,0	4	0	4	279 339
18. Cholet	0,0	4	0	4	300 385

Cholet doit hausser le ton



L'Union de Reims

Battus par Châlons-Reims vendredi (94-79), les Choletais doivent impérativement corriger les temps faibles qui leur coûtent cher. Page 13

Ouest France – Dimanche 7 octobre 2018



Un gros trou... toujours des gros trous

Élite. Châlons-Reims - Cholet : 94-79. Avec CB cette saison, on connaît la chanson.

Le refrain est toujours le même, le résultat final aussi. Il va falloir vite hausser le ton.

L'image en dit long. On est au cœur du 3^e quart-temps, Alex Abreu, le meneur portoricain de Châlons-Reims, enfile deux lancers-francs. À quelques mètres de là, Régis Boissié fait, lui, les 100 pas devant son banc. Des allers-retours incessants qui en disent long sur l'agacement du coach à cet instant. Depuis quelques minutes, son équipe est reléguée à plus de 20 points du CCRB. Impensable au vu du début de match, mais pourtant bien réel.

Une grosse demi-heure plus tard, en conférence de presse, le coach choletais semble encore groggy. « **C'est incompréhensible** », répéta-t-il à trois reprises pour commencer. Incompréhensible ce passage soudain d'un CB appliqué, incisif, à un CB déstabilisé, amorphe. « **En l'espace de cinq minutes, il n'y a plus rien.** » Mais vraiment plus rien : une attaque qui ne trouve plus les bonnes solutions permettant à Passave-Ducteil (auteur d'un très gros match vendredi) d'ajuster deux contres, une défense permissive au possible vite sanctionnée par Schilb et Ebanks. Ce néant déboucha sur un 22-0 rédhitoire (29-14, 12").

Au passage, le banc choletais n'apporta alors aucun relais digne de ce nom. Troisfontaines (de retour de blessure) et Hassell (arrivé à Cholet mercredi) n'étaient pas à la fête pour leur première. « **Ils ont connu un passage compliqué, ce qui n'est pas illogique, tempérait Régis Boissié. Ça a été beaucoup mieux en deuxième mi-temps.** » Vrai, on y reviendra.

« Nos temps faibles c'est une catastrophe »

Mais alors, comment expliquer cet énorme passage à vide ? « **C'est une faillite individuelle et collective. C'est normal qu'il y ait des temps faibles dans un match. Mais nous, nos temps faibles, c'est une catastrophe, on plonge complètement** », fulminait le coach choletais. Le capitaine Pape Sy était tout aussi interloqué : « **On prend**



En difficulté dans le 3^e quart, Tywain McKee a quitté le parquet à la 28^e minute et n'y est plus réapparu.

un coup au moral quand on a des trous comme ça et on déconnecte. Dans ces temps faibles, il faut que l'on parvienne à se retrouver défensivement, pour effectuer quelques stops, afin de rester malgré tout dans le match. »

Au sortir de cette nouvelle désillusion - sans doute la plus grosse du début de saison eu égard au calibre de l'adversaire -, Régis Boissié ne se sent-il pas un peu désarmé ? « **Oui et non** », répondit-il dans un premier temps avant de vite insister sur le « **non. Non quand je vois la façon dont on est capables de jouer. On ne jouerait pas bien au basket... mais on sait faire de bonnes choses**

sur certaines périodes. Mais ce qui est déroulant, ce sont ces différences de niveau ».

Vendredi soir, CB a en effet encore relevé la tête en seconde mi-temps. Avec un duo Troisfontaines - Hassell cette fois d'un tout autre acabit. L'ailier belge a prouvé qu'il avait bien un bras à même de frapper de loin. Le pivot américain a aussi retrouvé ses esprits et démontré qu'il pouvait de nouveau peser lourd dans ce championnat.

Autre satisfaction dans cette réaction, la performance d'Hayes (4 passes décisives notamment), McKee ne refoulant d'ailleurs plus le parquet après avoir

perdu le ballon amenant le plus gros écart du match (69-44, 25').

Cholet a donc fini la partie avec un visage plus séduisant. Comme il l'avait commencée. Le hic, et il est de taille, c'est qu'entre les deux, il a coulé à pic.

Le rendez-vous à Fos, vendredi prochain, vaudra déjà cher. Pape Sy prévient : « **Ils vont voir qu'on est dans le dur, ils vont vouloir nous mettre dedans. À nous d'être forts mentalement pour pouvoir réagir là-bas et pour enfin nous lancer.** » Il serait grand temps en effet.

Emmanuel ESSEUL.

Troisfontaines : « A nous de nous bouger... »

Entretien

De retour de blessure, l'ailier belge a disputé vendredi soir son premier match officiel en Jeep Élite.

Olivier, vous avez encore connu un gros trou d'air, cette fois en 1^{er} mi-temps...

On a super bien commencé, comme on devait le faire, l'intensité était là et il y a eu un trou comme sur les trois rencontres précédentes. Pendant cinq minutes, l'adversaire fait ce qu'il veut. Il nous domine au rebond, met ses shoots et nous, on est passifs au lieu d'être actifs et de rentrer dans les adversaires. On reçoit, on reçoit et on ne réagit pas.

Comment expliquez-vous que vous ne réussissiez pas à réagir pour réduire ces passages à vide ?

Je pense que ça part de la défense. Ça fait quatre matches que l'on prend 90 points. Avant de parler de tactique défensive ou quoi que ce soit, il faut avoir la volonté que notre adversaire ne marque pas et, pour l'instant, on en manque



Le Belge a signé une 2^e mi-temps intéressante à Châlons-Reims.

cruellement [...] En fin de match, on se bat enfin comme on doit le faire et on revient. S'il y a un moins gros écart avant, je pense que l'on peut jouer le gain du match.

L'équipe semblait en effet autrement investie sur la fin...

Un peu comme au Mans. On est mené de 20 points, on se dit on n'a plus rien à perdre, on va jouer à fond et on joue bien. C'est ça qui nous donne un peu plus la rage. On est capables de le faire mais on ne le fait pas pendant 40 minutes.

Avez-vous l'impression que cela se crispe dans le groupe par rapport à la répétition de ces scénarios ?

On a quatre défaites d'affilée. Maintenant, il suffit peut-être d'un seul déclic et, après, on est partis. Mais ça va être dur à aller chercher, c'est à nous de nous bouger pour y parvenir.

C'est un peu anecdotique, mais c'était votre premier match officiel.

Qu'en retirez-vous à titre personnel ? J'étais vraiment content d'être enfin de retour pour pouvoir aider l'équipe. J'aurais bien voulu avoir la victoire. J'avais de bonnes sensations et plus de gêne au genou.

Recueilli par E. E.

CB express

McKee, la fin vue du banc. Sorti à la 28^e minute, le meneur américain n'est pas revenu sur le parquet. « *Ty n'a pas fait un très bon 3^e quart-temps et Killian (Hayes) a amené des choses quand il est rentré, note Régis Boissié. Il méritait d'être sur le terrain.* »

Ndoye avec parcimonie. Le jeune arrière choletais n'a joué que trois minutes, samedi. Entré en toute fin de 1^{er} quart, il est ressorti après 2'07" dans le 2^e, juste après que Châlons-Reims a bouclé son 22-0. Explication de Régis Boissié : « *Abdou a eu beaucoup d'opportunités en pré-saison et en début de championnat. C'est un garçon sur lequel on souhaite s'appuyer mais à un moment donné, il faut de l'efficacité et de la rentabilité. On est un peu déçu de son début de saison mais on compte sur lui. Rien n'est figé, il n'y a pas de statut.* »

Calendrier. Après le match à Fos-sur-Mer vendredi, CB recevra Pau le samedi 20 puis enchaînera deux nouveaux déplacements : à Limoges le 27 et à Gravelines, le vendredi 2 novembre.